

DES

# COMPENSATIONS

DANS

LES DESTINÉES HUMAINES.

---

DE L'IMPRIMERIE DE M<sup>MR</sup> V<sup>Z</sup> COURCIER.



*Ch. Chassolat del.*

*Ambroise Tardieu Sculp.*

Le Temps marche toujours suivi de la Justice.

DES  
**COMPENSATIONS**

DANS  
**LES DESTINÉES HUMAINES.**

TROISIÈME ÉDITION,  
REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

---

TOME PREMIER.

---

PAR H. AZAÏS.

---

PARIS,

Chez LEDOUX et TENRÉ, Libr., rue Pierre-Sarrazin, n° 8;  
Et chez BÉCHET, Libraire, quai des Augustins, n° 57.

1818.



*Note des Ouvrages de M. Azais (1).*

Des Compensations dans les Destinées humaines, troisième édition, 3 vol. in-8°,	15 fr.
Système universel, 8 vol. in-8°,	30 fr.
Traité de Physiologie et d'Idéologie, d'après le Système universel, 5 vol. in-8°,	20 fr.
Manuel du Philosophe, ou Principes éternels, 1 v. in-12,	1 fr. 50 c.
L'Ami des Enfans, par M. et Mme Azais, 24 vol. in-18,	24 fr.
Un mois de séjour dans les Pyrénées, 1 vol. in-8°,	3 fr.
De la Sagesse en Politique sociale, ou de la Mesure de Liberté qui doit être accordée, en ce moment, aux principales Nations de l'Europe, 1 vol. in-8°,	1 fr. 50 c.
Jugement philosophique sur J.-J. Rousseau et sur Voltaire, 1 vol. in-8°,	1 fr. 50 c.
La Raison vengée de l'Inconséquence, 1 vol. in-8°,	1 fr. 50 c.
Du Système politique suivi par le Ministère, ou Réponse à l'ouvrage de M. de Châteaubriant sur le même sujet, 1 vol. in-8°,	1 fr.
De l'Amérique, 1 vol. in-8°,	1 fr. 75 c.

---

(1) Ces Ouvrages se trouvent chez les Libraires-Éditeurs de l'ouvrage sur les *Compensations*.

---

---

# PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION (1).

---

**L**OUVRAGE que je présente au public est fait depuis long-temps. Il est le premier fruit d'une profonde retraite. Victime, il y a dix ans, de persécutions révolutionnaires, je fus accueilli dans l'un des asiles

---

(1) Je crois pouvoir conserver, à cette troisième édition, la Préface que j'ai placée à la tête des deux premières. Elle continuera d'indiquer d'avance le genre de mon Ouvrage, et la situation où j'étais en l'écrivant. J'ajouterai seulement ici que cet Ouvrage est composé depuis plus de vingt ans, et que ce n'est cependant qu'en 1808, il y a dix ans, qu'il a paru pour la première fois. Depuis cette époque, j'ai publié, sous le titre de *Système universel*, le second Ouvrage que j'annonce dans cette Préface même, et auquel celui que l'on va lire servait de préparation. Je placerai, à la fin de celui-ci, un Appendice, dans lequel je résumerai l'objet du *Système universel*, et ses rapports avec le Principe des Compensations dans les destinées humaines.

ouverts par la piété à l'infortune. J'y trou-  
vai le silence, la paix, toutes les faveurs  
d'un entier loisir, tous les égards, tous  
les secours de la plus touchante bienfai-  
sance. Environné d'amis véritables, car ils  
m'accablaient de soins, et je n'avais à leur  
offrir que ma reconnaissance; comparant  
mon sort à celui d'un grand nombre  
d'hommes honnêtes qui gémissaient dans  
les privations les plus cruelles, j'étais pro-  
fondément touché de tant de biens réels  
et inattendus. Mon cœur, toujours rempli  
de consolations, ne connaissait pas un  
instant d'ennui ou d'amertume; le plus  
souvent, au contraire, il éprouvait, jusques  
à la surabondance, les sentimens qui fai-  
saient son bonheur.

Déjà, avant même d'être amené à cette  
situation, j'avais reçu bien des satisfactions  
et bien des peines. J'avais quelquefois ré-  
fléchi sur l'enchaînement des unes et des  
autres; j'avais cru apercevoir entre elles  
une relation conduite par l'équité.

Cette pensée s'affermit, se développa dans mon âme, à la faveur du calme de ma retraite et de ses douceurs nombreuses. Elle augmenta le prix de tous mes biens. Je profitai de mon loisir pour écrire ce qu'elle m'inspirait.

Dans mon intention, le plan de l'Ouvrage que j'allais faire, devait embrasser toutes les circonstances des Destinées humaines. Je me proposais de suivre le sort de l'homme dans tous les lieux, dans tous les temps, à toutes les époques de la durée des sociétés. Je voulais présenter des consolations à l'homme de tout âge, de tout rang, de tout pays, de tout caractère.

Mais, à mesure que je m'avançai dans mon sujet, je vis, chaque jour, s'en augmenter l'étendue; et bientôt l'habitude de méditation qu'il donna à mon esprit, m'entraîna inopinément vers des pensées encore plus importantes. Je crus apercevoir, d'une manière confuse, vraisemblable,

séduisante, que l'homme était l'objet de la composition universelle, et que, pour cette raison, le balancement des Destinées humaines était l'un des principaux effets de la Cause même qui produisait l'équilibre de l'univers.

J'osai entreprendre de vérifier cette pensée. Je sentis aussitôt qu'elle m'imposait la nécessité d'étudier attentivement la marche du monde, de connaître la nature et la distribution de ses diverses parties, de découvrir sur-tout la Loi nécessairement unique, et constamment exécutée, qui dirigeait et enchaînait tous les effets.

Je ne dirai point ici, avec détail, quels ont été les résultats de cette entreprise : le livre où je les fais connaître est prêt; il va être publié. J'annoncerai seulement aujourd'hui que la loi primitive, constante, unique, universelle, s'étant heureusement montrée à mon esprit, il m'était impossible de ne pas la suivre dans

son application universelle ; il m'était impossible de m'arrêter avant d'avoir parcouru la nature entière, avant d'avoir connu tous les rapports qui unissent chaque fait à la Cause universelle, et, par elle, à tous les autres faits. En un mot, comme l'Univers est nécessairement conduit selon un système ; comme il n'est, dans son ensemble, que l'exécution constante d'une seule Loi, je ne pouvais découvrir la Loi qui conduit l'Univers, sans en tracer le système.

Telle est donc ma persuasion profonde. L'Ouvrage que j'ai fait, à l'aide de beaucoup de temps, d'un loisir absolu, de toutes les douceurs d'une retraite heureuse, d'un ami très éclairé, des secours sans nombre, préparés, en faveur de notre siècle, par tous les siècles antérieurs ; l'Ouvrage qui, pour ainsi dire, est venu inopinément me saisir dans la solitude, et qui m'a contraint à le suivre dans son enchaînement universel ; cet Ouvrage,